

## Quelques mots de présentation

Adrien Thério

Numéro 21, printemps 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40296ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (1981). Quelques mots de présentation. *Lettres québécoises*, (21), 9–9.

## Quelques mots de présentation

Le Comité de régie de *Lettres québécoises* avait annoncé dans le numéro 19 de L.Q., parce qu'il jugeait que la subvention que nous avons reçue du Conseil des Arts était insuffisante, que nous ne publierions pas de numéro 21. Nous en publions tout de même un, non pas parce que le Conseil des Arts a changé d'avis — ce serait trop beau — mais parce que nous recevons aussi une subvention des Affaires culturelles du Québec et que la direction du Livre et du Périodique de ce côté-là comprend un peu mieux notre situation qu'on ne la comprend à Ottawa.

Nous avons donc décidé, puisque nous sommes toujours aux prises avec les mêmes soucis financiers, que nous publierions un petit numéro 21. Nous croyions qu'en publiant un numéro de 48 pages, nous pourrions continuer nos opérations, même si nous savons qu'il nous faudra faire appel à une autre source de crédit avant l'arrivée des subventions pour l'année 81-82.

J'ai donc écrit à tous les collaborateurs pour leur expliquer notre situation et leur demander de ne pas nous envoyer d'article de plus de six pages. Tous les collaborateurs ont accepté de se plier à cette demande mais il est clair que plusieurs, qui ne se cachent pas de le dire, se sont rendu compte qu'il était difficile sinon impossible, dans un espace aussi restreint, de rendre justice au livre ou à l'auteur qu'ils étudient. Je ne

les en blâme pas et je souhaite ne plus avoir à leur donner pareille directive.

Malgré tout, nous voici avec un numéro de 72 pages. Je ne pouvais tout de même pas écarter certains collaborateurs réguliers de ce numéro. Nous aurions peut-être pu refuser les articles qui nous viennent de l'extérieur. Mais, l'article *Héloïse dans le métro* attend depuis six mois. La page du lecteur sur *Les Français dans l'Ouest canadien* a été imprimée pour le dernier numéro. « Porte ouverte » qui nous parle de *La Vie en prose* de Yolande Villemaire est plutôt bref. Personnellement, en dehors d'un court hommage à Gérard Bessette, prix David 1980, et deux courtes présentations de livres de nos collaborateurs, je n'ai fait aucun article. (Nos lecteurs auront compris, en effet, que si nous ne faisons pas faire de critiques des livres de nos collaborateurs, nous voulons quand même vous dire qu'ils ont publié).

Et nous avons des articles en réserve !

Par ailleurs, n'aurions-nous pas dû vous entretenir des *Masques* de Gilbert Choquette ? du dernier Louise-Maheux-Forcier ? des *Tranches de néant* de Claude Boisvert ? ne devrions-nous pas faire un article sur les deux dictionnaires québécois qu'on vient de publier ou republier, celui de Louis-Alexandre Bélisle et celui de Léandre Bergeron ? et les éditeurs

régionaux que nous négligeons ? et Hélène Ouvrard dont nous n'avons jamais parlé ? et le dernier Michel Tremblay ? et Jean-Paul Filion ? J'arrête cette nomenclature, je n'en finirais pas. C'est dire que nous avons du pain sur la planche.

L'idéal, ce serait de publier dix numéros par année. Mais, cela voudrait dire un directeur, un administrateur, un ou deux secrétaires à plein temps et moins de bénévolat de la part de nos collaborateurs. Inutile d'y penser puisque le Conseil des Arts refuse de nous donner un cent pour un secrétaire à temps partiel dont nous avons absolument besoin. Nous devons donc nous en tenir à nos quatre numéros. Pour bien faire, ces quatre numéros devraient avoir au moins cent pages. Nous ne pourrions encore rendre justice à tous les bons livres qui se publient ici mais nous serions sur une bonne voie. Ou faudra-t-il que nous fassions, un jour, comme d'autres revues de l'actualité littéraire : éliminer presque toutes les photos et les couvertures de livres qui servent d'illustrations ?

Pour le moment, nous continuons nos efforts pour vous présenter une revue vivante. Ce que l'avenir nous réserve ? Nous verrons plus tard.

Adrien Thério

• P.S. Et merci aux maisons d'édition qui commencent vraiment à nous faire confiance.